



C'est du vécu !

Repéré depuis plusieurs jours

par René Kaenzig

J'étais impatient de revoir le chamois que je suivais depuis plusieurs semaines. Je l'avais observé de long en large. J'avais noté dans ma mémoire ses habitudes, son programme, son horaire. Normalement, il venait viander dans cette petite prairie aux alentours de sept heures du matin. En lisière de forêt, il pouvait alors profiter de la belle herbe encore bien fraîche et recouverte de rosée.

Le réveil a sonné bien avant le lever du jour. Ma chienne m'a regardé avec ses tout petits yeux ronds: elle semblait me dire "*t'es pas un peu f...?*". Et même que je m'habillais dans la tenue qu'elle préfère, elle s'est retournée dans son panier en sachant bel et bien qu'elle ne pouvait pas m'accompagner à la chasse aux chamois. D'un gros soupir, elle s'est rendormie en rêvant d'autres chasses.

Aujourd'hui c'est jour de chasse. Je n'ai donc pas que mes jumelles avec moi. C'est avec carabine et sac à dos et toutes sortes de bric-à-brac que je pars pour passer la journée dehors. Dans l'obscurité, je me faufile sans bruit jusqu'à mon poste et je me mets à l'affût. Il fait bien nuit. On ne distingue absolument rien dans tout l'entourage. Mais je me délecte de tous les détails du jour qui se réveille.

Le ciel s'illumine lentement et se pare en de multiples déclinaisons de rouge. Une couleur en totale symbiose avec ce moment présent du chasseur. Elle qui représente des émotions différentes et contradictoires: l'amour et la haine; la vie ou la mort. Elle symbolise aussi la passion; la tentation; les émotions; le feu; la puissance; la persévérance; la détermination et bien plus encore...





Après quelques minutes, le soleil fait son apparition à l'horizon. Des rayons lumineux se fauillent au travers des arbres qui tentent d'éclairer le petit pâturage en face de moi. J'observe la clairière qui était noire et grise il y a quelques instants encore et qui se transforme en un beau tapis vert brillant.



Je consulte constamment ma montre. Il me semble qu'elle est à l'arrêt. Elle ne tourne pas assez vite à mon goût. Mais voilà, la patience est une des nombreuses vertus du chasseur. Donc, je patiente ...

Le soleil monte lentement. La fraîcheur et l'humidité vont disparaître ... il est sept heures, il ne devrait plus tarder ...

Mais voilà, ma première journée de chasse ne coïncide pas avec la journée d'ouverture de la chasse, ce qui met une multitude de points d'interrogations sur cette hypothétique rencontre avec le chamois convoité. A-t-il été dérangé ? Est-il encore là ? M'a-t-il repéré ? Le temps passe et rien ne bouge.

Il est maintenant huit heures et je me pose réellement des questions ... je sais, le chamois a peut-être eu un imprévu. De plus, il n'a pas mangé une horloge. Mais il était tellement régulier les jours passés ...

Au même moment, j'entrevois le dos ronds d'un chamois se profiler sur la prairie à une cinquantaine de mètres de moi. Je suis couché à ras le sol et je ne peux pas clairement identifier le chamois. J'attends qu'il s'approche. Les minutes passent et le chamois broute paisiblement sans se laisser déranger.

Je dois me déplacer pour avoir une chance de l'identifier clairement comme étant le fameux bouc à prélever. Je décide de ramper vers lui, avec ma carabine, pour mieux me positionner. Il regarde dans ma direction ... et semble s'intéresser à moi. Je me fais encore plus petit, à plat ventre dans l'herbe mouillée ... pas très agréable pour une entrée en matière. Mon souffle intense dégage de la buée ... c'est vraisemblablement cela qui l'intéresse.

Je tente de l'observer en levant un tout petit peu la tête. C'est bien le bouc que je cherche. On est à trente mètres l'un de l'autre. Il est toujours face à moi ... je n'ai aucune chance là. Je ne bouge plus ... je ne regarde plus ... je ne respire plus. Et de surcroît, je ne sais plus quoi faire. Je dois bien tenter quelque chose. Mon poulx qui part en vrille se fait sentir dans tout mon corps. Je suis littéralement noyé dans la buée que je produis. Surexcité, je me retrouve totalement à découvert au milieu d'une prairie avec un chamois qui broute paisiblement devant moi.

Il s'est maintenant tourné pour me montrer son plus beau profil. J'obtiens l'avantage. Lentement j'installe ma carabine devant moi. Il ne semble pas être dérangé par ma gymnastique. Là, je suis bien calé. La suite va très vite: le coup de feu est parti et touche mortellement l'animal convoité. Le bouc est couché devant moi ... inerte.

C'est calme. L'instant semble irréel. La pression redescend. Le souffle redevient normal. Les émotions personnelles prennent maintenant toute la place. Je suis triste dans la joie. Ce n'est pas de la sensiblerie, c'est du réel. S'installe alors un monologue entre le chasseur et le chassé. Le chasseur essuie ses sueurs et le chassé reçoit des caresses. Le moment est magique ... fort ... intense.

Le chamois est mort, mais il continuera de vivre dans mes souvenirs. Tous les honneurs vont pour lui. Les remerciements vont à *Dame Nature* pour avoir rendu cette récolte possible, sans oublier *St Hubert* qui a accompagné et protégé le chasseur dans toute son action. *Merci !*



C'est du vécu !

